

« Ceux qui me renieront devant les hommes, je les renierai devant Mon Père. »

Au chant du coq, Pierre avait renié, puis il se reprit et prêcha jusqu'au martyre. Au pied de la croix, il n'y en avait qu'un seul, aux côtés de la Vierge des douleurs et Marie Madeleine, mais c'était le disciple que Jésus aimait.

L'image de Celui que nous adorons était recouvert d'excréments ; les évêques ont dénoncé des « manifestations violentes » et, pour bien se démarquer des « fanatiques intégristes », ils n'ont pas osé se prononcer pour savoir s'il y avait blasphème ! Que leur faut-il ? Mais qui est leur Dieu ? Le pape l'a bien dit : « Les chrétiens n'ont que le droit de se taire ».

Tenter d'empêcher les insultes et les crachats et prier est donc « une violence » semblable sinon pire que d'incendier un immeuble pour un titre qui offense les musulmans ? L'action de ces derniers semblait légitime et celle des tenants de la « culture », aussi. Jean Clair¹ de l'Académie française, dans un vibrant plaidoyer rempli d'indignation et de culture, sinon de foi, rappelle que l'Art est né avec la représentation de l'image du Christ. Finalement, nous n'avons plus que l'Académie pour nous comprendre. Elle aussi est, à sa manière, un conservatoire des traditions. Et ceux qui priaient furent mis en examen sans avoir droit à un avocat, ces défenseurs qu'avait institués la fameuse Inquisition, ancêtre de notre système judiciaire actuel. Mais l'on sait que depuis Voltaire « l'inquisition c'est le catholicisme ».

Puisque l'Église officielle n'a rien dit, les réseaux anticléricaux en profitent ; ils auraient tort de se gêner. Alors, au nom de « la culture », ils remettent ça en pire.

Craignant que les « méchants intégristes » ne récupèrent l'âme des Français, s'apercevant que ce sont les seuls qui défendent leur religion, la réaction des évêques ne s'est pas fait attendre. « Allons nous cacher pour demander réparation ». A qui ? Aux tribunaux. Non, à Dieu : « Sauve-toi toi-même ! » disaient-ils.

Pascal pleurait, lui aussi au pied de la croix : « Jésus sera à l'agonie jusqu'à la fin des temps et il ne faut pas dormir pendant ce temps. » Nous ont soutenus quelques évêques dont Mgr Centène qui a félicité et encouragé l'action pacifique des... « damnés de la terre ».

« Ils vous haïront comme ils m'ont haï »

Cela rappelle la campagne bien ciblée durant la Grande Guerre, traitant nos pauvres aumôniers qui malgré l'averse d'obus, se précipitaient pour chercher et soigner les blessés, « les curés embusqués qui au lieu de servir au front, sont retenus à l'arrière² ». En fait, c'est justement la fréquentation des abbés sur le champ de bataille par les soldats qui épuisa la propagande des anticléricaux. D'ailleurs, sur le front allemand se tenaient d'étranges loges de campagne. Sur le front français se battaient ceux que l'on traitera de « naïfs ». Des



promotions de Cyrards jurèrent de « s'offrir en sacrifice³ » pour défendre « les valeurs spirituelles sans lesquelles la vie ne vaut pas la peine d'être vécue. » En 1914, c'était « l'Union sacrée », septième centenaire de la bataille de Bouvines, et nombre d'abbés se portèrent volontaires, comme simples soldats. Chesterton prophétisait : « Comme le monde a cessé de comprendre ce qu'est le sacrifice, les hommes ne comprendront plus ce qu'aimer veut dire. »

Les auteurs de l'incendie de *Charlie Hebdo* ne semblent pas avoir été inquiétés. Nous avons cru naïvement que c'était un acte de violence, mais c'est sans doute une réaction d'intégriste. Que voulez-vous, on ne se refait pas une âme parce que c'est « tendance ». N'est-ce pas le royaume de Dieu que nous cherchons comme Charles II qui préféra céder la vallée de la Seine à un prince scandinave en échange de son baptême, ce qui, aux yeux de nos clercs actuels, doit paraître une « violence » ? Mais Charles II était un de ces fous qu'aime Dieu. Il n'avait pas la sagesse du monde. Son geste avait tout de même plus de panache que celui, « blanc », d'Henri IV, seul roi qui trouve grâce aux yeux du monde actuel en raison de sa « tolérance ». Il pouvait en avoir puisqu'il aurait changé 13 fois

1. Jean Clair, *le Figaro*

2. René Rémond, *l'Anticléricalisme en France de 1815 à nos jours*, Fayard.

3. Objet du serment des promotions de Saint-Cyr, en casoar et gants blancs.



de religion, sans doute au gré des forces qui avaient le dessus. Car les protestants n'étaient pas les moins féroces, loin de là, ce qui obligea Louis XIV à révoquer l'Édit de Nantes.

Quant aux "légitimes" défenseurs de la Charia, ils en profitent aussi : « Le prochain salon du monde musulman se tiendra au Bourget, les 23, 24 et 25 décembre. La provocation lancée aux chrétiens a le mérite d'être limpide » nous avertit Yvan Rioufol⁴.

Mais si le diable se déchaîne ainsi, c'est qu'il se sent acculé. Il avait dû se réjouir lorsque le cardinal Béa, en 1964, avait déclaré : « La contre réforme est terminée ». « Égaré par l'orgueil d'avoir réussi la seule hérésie qui ait réussi, le peuple allemand⁵ » fomenta trois guerres qui détruisirent les empires chrétiens et leurs valeurs, tel un flambeau sur le monde. Il est vrai que des représentants juifs avaient été conviés au concile. Comme nous l'explique Alexandre Adler, un dialogue serait possible avec les protestants. Les Juifs, nous explique-t-il, voudraient une révision du concile de Nicée affirmant la divinité du Christ, la canonisation de Pie XII ayant proclamé le dogme de l'Assomption, entrave le dialogue interreligieux. Pour les cabalistes et les talmudistes sans doute puisque nombre de Juifs ont défendu et continuent à défendre l'action de Pie XII, seule autorité à avoir dénoncé la politique raciale d'Hitler, ce qui entraîna la déportation de nombreux prêtres qui prêchaient les paroles du pape.

En 1870, sous l'influence de la pieuse Eugénie, Napoléon III rêvant d'évangéliser la Chine, Bismarck entama sa guerre religieuse, la Kulturkampf. En 1917, la Sainte Vierge

intervint. Le mondialisme se mit en marche. Et tomba l'empire chrétien russe dont Notre Dame demandait la consécration. On ne l'a pas écoutée et le puissant empire catholique autrichien se désintégra. Puis ils s'unirent tous, les alliés comme les autres, pour faire tomber l'empire français. L'on sait ce qu'ils ont fait du Kosovo chrétien, ce qui attisa la colère des orthodoxes contre les catholiques.

Des millions de rosaires sont partis vers le ciel. L'Église ouvrit les yeux et, voyant que, selon le principe des vases communicants, leurs églises se vidant, les chapelles de la tradition se remplissaient, le pape leva l'excommunication. Des rosaires s'adressèrent de nouveau à Marie. Elle prépara le miracle de Cana à l'Est, là où les pasteurs protestants devenus prêtres de Jésus-Christ changent le vin en Sang du Christ. « Elle t'écrasera la tête ».

Et voici que l'abbé Stehlin nous fait part de la manne miraculeuse. Ils sont maintenant 12 prêtres de la mission de l'Est pour faire le travail qui occuperait 30 prêtres à plein temps. A Varsovie, l'école favorise l'afflux de jeunes familles. Mais les locaux vont s'avérer trop petits. Il nous appelle encore au secours, demande des prières et de l'aide matérielle pour la poursuite des travaux. Nous pouvons bien envoyer un peu d'argent afin de les décharger. Ils font pratiquement tout eux-mêmes ! Nos pauvres missionnaires qui se donnent corps et âmes pour porter le Christ. Ils sont l'âne qui porta la Vierge et l'Enfant, et Le veillèrent à la crèche. Apporterons-nous à l'Enfant-Roi notre offrande qui, multipliée par le travail de nos missionnaires, vaut combien d'âmes ? Quand on voit le résultat, qu'est notre petite obole par rapport à une de ces adorables gouttes du Sang du Christ versé pour nous ?

Laissez-moi vous compter une histoire qui semble trop belle pour être vraie car la Providence n'hésite

pas à passer par les chemins les plus merveilleux. Lorsque j'étais jeune, un peu tourneboulée par les nouveaux dogmes du fameux concile qui se voulait pastoral, malgré tout, je cherchais le Chemin. J'avais la chance que tout le monde n'a pas, d'avoir une mère aimante et pieuse qui m'emmena à la chapelle Sainte Germaine. Un jour, j'y retournais et, dans une rue perpendiculaire un peu éloignée encore de mon but, je fus hélée par un pauvre mendiant. Je lui répondis que j'étais pressée, craignant d'arriver en retard à la messe, et que je lui donnerai quelque chose après. Alors il me demanda si c'était bien là que j'allais, montrant du doigt la direction de l'avenue des Ternes. Il n'y avait pas lieu de se tromper ; à l'opposé, pointait le grand clocher de l'église Sainte Odile.

Sur mon assentiment, il me retint encore et fouilla dans sa sébile. Il en sortit sa plus belle pièce et demanda avec un beau sourire doux et implorant :

- S'il vous plaît, mettez un cierge pour moi.

Était-ce un ange ? Je ne sais mais je n'ai jamais oublié ce jour où un mendiant me faisait l'aumône. Celle qui n'a pas de prix, la Vérité cachée au fond d'une cour, dans un garage misérable, don d'une fidèle, qui prospéra pour la plus grande gloire de Dieu. Je ne savais pas encore ce que me réservait la Providence. C'était Mgr Ducaud-Bourget qui officiait !

Lituanie, Biélorussie, Russie, Estonie, Ukraine.

Nos pauvres prêtres qui n'arrêtent pas - comment font-ils ? Merci, Mon Dieu pour tant de grâces ! - doivent restaurer un manoir en ruine. Un quatrième centre de messe a été fondé en août mais les autres se révèlent maintenant trop petits. En Estonie, leur projet attend le permis de construire.

4. Yvan Rioufol, *le Figaro*, 07/11/11

5. André François-Poncet, ambassadeur en Allemagne entre les deux guerres.

« C'est une nouvelle tellement inouïe dans le pays que tout le monde s'intéresse au projet y compris le maire. » Un centre important pour la conversion des pasteurs. Eux aussi ont droit à la chance de connaître la Vérité. N'oublions pas qu'en Allemagne comme dans les pays baltes, lorsque les princes passèrent au protestantisme y voyant une occasion de se dégager de la tutelle de Rome, ils obligèrent leurs sujets à se convertir.

Leur travail est encouragé par les demandes venant de Moscou et Saint-Petersbourg qui réclament également des chapelles. Ils attendent des prêtres; 7 séminaristes sont à Zaitzkofen, 1 à Écône et 2 pré-séminaristes à Varsovie. Et en Russie dont on attend toujours la consécration au Cœur Immaculé, le 29 novembre dernier, des dignitaires proches de Vladimir Poutine tant décrié en Europe occidentale, se sont rendus à l'aéroport pour saluer le départ de « la ceinture de la Vierge⁶ » que les fidèles sont venus vénérer à la cathédrale du Christ Sauveur, durant vingt jours, piétinant vingt heures dans le froid, sur sept kilomètres de queue.

En Ukraine, la Fraternité Saint Josaphat compte plus de vingt prêtres, 15 séminaristes, 15 religieuses et environ 20.000 fidèles. Deux diacres seront ordonnés en février.

L'armée « de l'Immaculée de Saint Maximilien Kolbe connaît un développement extraordinaire aux États-Unis mais aussi dans son pays natal. Le nombre de chevaliers a crû de plusieurs centaines. Nous recevons des lettres de reconnaissance témoignant de grâces extraordinaires reçues depuis leur entrée dans la Milice. Par là, la Sainte Vierge veut certainement montrer combien elle bénit ceux qui désirent être des instruments dans ses mains immaculées, pour convertir les âmes.»

Écoutons-la, on ne l'implore jamais en vain. Et puis, redoublons d'espérance en ses promesses. Regardez ce qu'elle fait actuellement pour ceux qui recourent à elle.

Nouveaux adoubés et futurs chevaliers, ferons-nous de même ? L'abbé Stehlin qui « demande pardon de n'avoir pas remercié plus tôt en raison de l'accroissement très rapide de notre apostolat et le manque de prêtres pour ce ministère écrasant, pose toutes ces intentions à vos pieds en sollicitant bien humblement votre soutien généreux en ces temps toujours plus difficiles. Que l'Immaculée elle-même remplisse vos cœurs d'un grand zèle pour les âmes et d'une grande générosité missionnaire. En ce temps de l'Avent, dirigeons nos regards vers les "collines éternelles", vers le temple saint de Dieu, l'Immaculée, afin qu'elle nous introduise dans "l'unique nécessaire : la gloire de Dieu et le salut des âmes". Et pour la fête de Noël, je vous souhaite d'abondantes grâces, la découverte toujours plus profonde de l'Amour infini de Dieu pour nous pauvres riens, et la force d'y répondre par une vie cachée en Lui, et de ne jamais oublier que le temps passe si vite et après... l'éternité sans fin ! De loin, je vous bénis et vous assure de nos prières ardentes dans toutes vos intentions. Dans le cœur de l'Immaculée, votre reconnaissant abbé Karl Stehlin.»

Regard catholique sur le monde.

Des dignitaires maronites en visite à Paris et à l'étranger dénoncent les fausses informations venant de **Syrie**. Les Alaouites sont les nouveaux ennemis à abattre car de tout temps les amis des chrétiens face « aux Frères musulmans (qui) ont toujours eu une majorité à la Chambre, en France, pour les soutenir⁷ ».

C'est ainsi que se reproduit le

même scénario, à peine revu et corrigé, des émeutes rémunérées par les Britanniques en 45. Une soi-disant révolution rapidement éteinte par les Français, obligeant les Anglais à intervenir directement, faisant accroire au monde qu'ils venaient secourir un peuple martyrisé par les atrocités commises par les Français. Ceux qui payèrent le plus lourd tribut furent les plus fidèles alliés de la France, les premiers Harkis, les Alaouites. Cela ne leur fut pas pardonné. Voici qu'on nous raconte les pires horreurs. Il paraîtrait maintenant que « l'Armée torture les bébés » ! Que vont donc avouer ces nourrissons ? On en tremble.

France-Égypte.

Nous devons nous estimer heureux qu'il n'y ait pas eu de morts. On aurait sans doute rétabli la peine de mort contre les "méchants intégristes" empêchant des groupuscules gauchistes d'investir Saint Nicolas durant la manifestation du 11 décembre. Ne sont-ils pas considérés comme les Coptes « radicalisés » qui défilaient pour protester contre l'incendie d'une église. 30 furent tués par l'armée répondant à des tirs venus d'éléments infiltrés. 100.000 chrétiens ont quitté le pays. Dans certains endroits, ils doivent payer la jizya, les femmes porter le voile. Comme le dit E. Zemmour, ils étaient là des siècles avant l'Islam. La France qui a renié son baptême sera-t-elle condamnée au même sort que le peuple juif ? Et combien de peuples, autrefois chrétiens, après leur décadence suite aux nombreuses hérésies qui s'y développèrent, furent envahis par l'Islam : toutes les nations où "le petit reste" est persécuté ?

Europe.

Le premier ministre britannique se désolidarise de l'Europe. Il se méfie de « ces forces secrètes de la commission de Bruxelles qui ne

6. D'après *le Figaro* 29/11/11

7. Un général français qui affronta les nationalistes arabes et les Anglais, en 45, au Levant.

sont pas redevables » (n'étant pas élus) ayant fomenté « 2 coups d'État en Grèce en Italie ». En effet, l'on peut s'étonner que, malgré les "frasques" qu'on lui prête aisément, Berlusconi ait été jusqu'ici épargné. Mais quelle drôle d'idée il a eu de défendre la Croix comme symbole de son pays ! Et quelle force mystérieuse a forcé Bruxelles à lui donner raison ? C'est bien la première fois, à notre connaissance, qu'elle rend un jugement dans ce sens. En Grèce, où vivent des orthodoxes que l'Immaculée veut voir rentrer dans le giron de l'Église, et en Italie, les gouvernants ont été remplacés, sans consultation du peuple, par des technocrates de Bruxelles.

Le retour de la barbarie.

Avant la naissance du Christ, c'était la préhistoire. La notion d'Amour existait-elle avant ? En ce temps de la Nativité, la plus belle aventure du monde qu'il ait été donné aux hommes de connaître, l'Amour infini de Dieu qui nous envoyait son propre Fils. Le domaine de la Charia s'étend partout, les persécutions de chrétiens suivent. En France, lui prépare-t-on le terrain ? Faisant suite aux immondes spectacles subventionnés, le maire de Paris interdit la crèche de Noël, les Juifs fêtent Hannoucah - l'an 5772 - de la tour Eiffel au champs de Mars, le monde musulman tient son salon.

La fête chrétienne est proscrite dans ce pays dont la civilisation doit tout au christianisme. Le Christ est chassé de nouveau de chez Lui.

Il est plus que jamais temps de prier le Cœur Immaculé de Marie.

Les fidèles traditionalistes ayant apparemment beaucoup souffert dans la partie nord de l'île de Mindanao ravagée le 20 décembre dernier par le typhon Washi, Missions a adressé un chèque de 1.000 € à l'ACIM (Dr Dickès) pour aider le District d'Asie.

Soyez-en remerciés !

Précision : Dans le précédent numéro, le lecteur aura compris notre nombreuse domesticité par le contexte : en Afrique, l'Européen qui ne donnerait pas un travail faisant vivre une famille entière, manquerait à la charité la plus élémentaire. Mon mari étant attaché de Défense à l'ambassade, notre devoir d'état nous obligeait à recevoir beaucoup d'autant plus que, dixit une femme de diplomate, nous étions "le seul couple normal de l'ambassade de France". Quant à la messe moderne, je m'y suis rendue par charité, y assistant sans y participer.

Ne jetez pas cette lettre. Après l'avoir lue, passez-la à une personne susceptible d'être intéressée. Merci.

Bulletin d'inscription (ou recopier sur papier libre)

Qualité (Mme, Mlle, M., autre préciser) :

Nom :

Prénom(s) :

Adresse :

Code postal : Ville :

Pays :

Adresse électronique :

.....@.....

Téléphone :

si besoin, préciser heures d'appel

– Adhère à l'association "Missions" et verse la somme de € par chèque bancaire à l'ordre de "Missions".

– Accepte d'imprimer une version papier pour abonné(s) voisins n'ayant pas accès à Internet.

– Désire recevoir un reçu fiscal oui - non

L'adhésion est de 20 € minimum ; elle comprend l'abonnement à la lettre de Missions.

Dons

La prière, indispensable et premier soutien à nos missions, doit accompagner vos dons pour la réussite des actions entreprises.

Les généreux donateurs, adhérant ou non à l'association, peuvent adresser leurs dons par :

- Chèque bancaire à l'ordre de "Missions", au siège de l'association (voir page 1)
- Versement ponctuel au compte bancaire de l'association (RIB sur demande)
Banque : 30003 Agence : 01860 Compte : 00037271141 Clef : 14
- Versement régulier : prière de prendre contact par téléphone ou courriel.

Messes

Pour faire dire des messes, merci de bien vouloir indiquer les intentions et, si possible, de régler par chèque séparé (pas de reçu fiscal pour les messes). Prix d'une messe : 17 euros.